

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 mars 2024

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'approbation
des nouvelles règles budgétaires européennes**

(déposée par M. Sander Loones et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 maart 2024

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de goedkeuring van
de nieuwe Europese begrotingsregels**

(ingediend door de heer Sander Loones c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le budget fédéral se trouve dans un état dramatique. Le déficit du niveau fédéral s'élève à lui seul à 17 milliards d'euros et le déficit total de l'ensemble des pouvoirs publics est de 27,5 milliards d'euros. Ces chiffres nous placent en queue du peloton européen, la Slovaquie étant le seul État membre à faire pire. Et ce déficit ne cessera de se creuser à politique inchangée. Par ailleurs, nous sommes le seul pays fortement endetté de l'Union européenne dont l'endettement (à hauteur de 107 % de notre PIB) continue de s'alourdir, alors que les autres États membres ont déjà au moins pu inverser cette tendance. Cette situation pourrait faire que la Belgique perde la confiance des marchés financiers (les agences de notation ayant déjà lancé des avertissements en ce sens ces derniers mois). Si nous ne parvenons plus à financer nos dettes, notre situation deviendra réellement problématique.

La politique menée ces dernières années au niveau fédéral n'a fait que creuser le déficit et aucune réforme n'a été menée à bien. Pour pouvoir agir de la sorte, le gouvernement s'est retranché systématiquement derrière des crises, ce qui lui a permis d'invoquer la clause dérogatoire européenne pour son budget.

L'Europe contraint la Belgique à réformer

Cependant, cette clause a cessé de produire ses effets depuis le 1^{er} janvier 2024, si bien qu'il n'est plus possible de nier le problème. Plus encore, le cadre budgétaire européen sera durci, et les répercussions concrètes de ce durcissement sur le budget belge ne seront pas des moindres.

En application des nouvelles règles et selon des simulations de la Commission européenne, la Belgique devrait en effet économiser jusqu'à 27 milliards d'euros ces prochaines années. De ce point de vue, il est positif que l'Europe contraigne le gouvernement fédéral à enfin renouer avec la conduite d'une politique budgétaire. Si l'on veut éviter des scénarios réellement catastrophiques, il faudra réduire le déficit budgétaire.

Les nouvelles règles budgétaires européennes

Cela fait déjà plusieurs années que les responsables européens œuvrent à l'élaboration de ces nouvelles règles budgétaires. Concrètement, il a été décidé de modifier le Pacte de stabilité et de croissance, dont les volets préventif et correctif nécessitaient une actualisation. Plusieurs textes ont été rédigés à l'issue d'une période de

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De toestand van de federale begroting is dramatisch. Het tekort van de federale overheid alleen al bedraagt 17 miljard euro en dat van de gezamenlijke overheid 27,5 miljard. We hangen daarmee helemaal onderaan het peloton in Europa, alleen Slovakije doet nog slechter. Bij ongewijzigd beleid neemt dit tekort alleen maar toe. Als enige hoge schuldenland in de Europese Unie blijft onze schuldgraad (107 %) bovendien verder doorstijgen, terwijl de andere lidstaten dat tij tenminste al konden keren. Het mogelijke gevolg kan zijn dat de financiële markten hun vertrouwen in België verliezen (ratingbureaus hebben daar de afgelopen maanden al voor gewaarschuwd). Indien we onze schulden niet langer gefinancierd krijgen, komen we pas echt in de problemen.

Door het gevoerde beleid op federaal niveau van de laatste jaren werd het tekort enkel groter gemaakt en werd er geen werk gemaakt van hervormingen. Dit bleek mogelijk omdat de regering zich bleef verschuilen achter crisissen, waarbij ze kon gebruikmaken van de Europese ontsnappingsclausule voor haar begroting.

Europa dwingt België om te hervormen

Echter, sinds 1 januari 2024 is er niet langer een ontsnappingsclausule van kracht waardoor men het probleem ook niet langer kan negeren. Meer nog, het Europese begrotingskader wordt verder verstrakt. De concrete impact op de Belgische begroting daarvan zal niet min zijn.

Volgens de nieuwe regels zou België de komende jaren tot 27 miljard euro moeten besparen, zoals blijkt uit simulaties van de Europese Commissie. Vanuit dat oogpunt is het positief dat Europa de federale regering dwingt om eindelijk wel terug beleid te voeren. Indien men echte rampscenario's wil vermijden, moet het begrotingstekort naar beneden.

De nieuwe Europese begrotingsregels

Al enkele jaren wordt er op het Europese niveau gewerkt aan deze nieuwe Europese begrotingsregels. Concreet werd er beslist om aanpassingen te doen aan het Stabiteits- en groeipact waar zowel de preventieve als de correctieve arm aan een actualisering toe waren. Na een consultatieperiode door de Europese Commissie

consultations menées par la Commission européenne, qui a présenté trois propositions de modification du Pacte de stabilité et de croissance au Conseil et au Parlement.

Le 22 décembre 2023, le Conseil est parvenu à un accord sur ces propositions. Les trilogues ultérieurs sur le volet préventif ont débouché, le 9 février 2024, sur un accord politique, qui a ensuite immédiatement été finalisé dans des textes techniques.

Ces nouvelles règles budgétaires européennes maintiennent les critères de référence de Maastricht, à savoir que le déficit et l'endettement ne peuvent respectivement pas excéder 3 % et 60 % du PIB. Parallèlement, le cadre budgétaire sera affiné. En application de ces nouvelles règles, un trajet pluriannuel individuel sera élaboré avec chaque État membre pour déterminer si les critères précités sont respectés ou non. Dans la négative, l'État membre concerné disposera de quatre ans pour se mettre en ordre. Durant cette période, il devra diminuer son taux d'endettement et ramener son déficit sous le seuil des 3 %. Tant que le taux d'endettement d'un État membre ne sera pas inférieur à 90 %, celui-ci devra le réduire chaque année à hauteur de 1 % du PIB. Les États membres devront en outre améliorer chaque année leur solde primaire structurel à hauteur de 0,4 % de leur PIB jusqu'à ce qu'ils se soient constitué une marge équivalente à 1,5 % par rapport à la norme de déficit de 3 %. Cette trajectoire quadriennale pourra être prolongée de trois ans pour les États membres qui adoptent un train de réformes et d'investissements.

Il faut désormais attendre l'approbation de ces nouvelles règles par le Parlement européen, qui les votera en commission début mars et, finalement, en séance plénière en avril. Pour parachever ce processus, le Conseil Ecofin devra encore donner son approbation finale. Les nouvelles règles budgétaires européennes ne seront pleinement approuvées qu'à l'issue de cette procédure.

Approbation des nouvelles règles

Le groupe N-VA demande très clairement que la Belgique approuve ces nouvelles règles budgétaires au niveau européen. Compte tenu de l'état déplorable de notre budget, il est nécessaire que la Belgique montre clairement qu'elle compte agir et qu'elle prend la situation au sérieux.

Puisque cette proposition demeure évidemment un compromis, elle n'est certainement pas parfaite. Nous restons par exemple sur notre faim en ce qui concerne le respect et l'application des règles. La Commission pourra toujours proposer d'entamer une procédure de déficit

werden er verschillende teksten opgesteld. Drie voorstellen tot wijziging van het Stabiliteits- en groeipact werden door de Europese Commissie voorgelegd aan de Europese Raad en het Europese Parlement.

Op 22 december 2023 bereikte de Raad een akkoord over deze voorstellen. De aansluitende trilogie over het preventieve luik gaven aanleiding tot een politiek akkoord op 9 februari 2024, dat onmiddellijk aansluitend in technische teksten werd gefinaliseerd.

De nieuwe Europese begrotingsregels houden vast aan de Maastricht-referentiecriteriën, namelijk het tekort mag niet hoger zijn dan 3 % van het bbp en de overheidsschuld mag 60 % van het bbp niet overschrijden. Tegelijk wordt een verfijning van het kader doorgevoerd. Volgens de nieuwe regels zal er met elke lidstaat een individueel meerjarig traject worden uitgewerkt, waarbij men rekening zal houden met het al dan niet voldoen aan de criteria. Een lidstaat krijgt dan vier jaar de tijd om het tijt te keren. In deze jaren moeten ze de schuld ratio op een neerwaarts pad krijgen en het tekort onder de 3 % brengen. Zolang de schuldgraad van een lidstaat niet onder de 90 % is, zal men 1 % van het bbp per jaar aan schuldafbouw moeten doen. Er moet daarnaast een jaarlijkse verbetering van het structureel primair saldo zijn van 0,4 % van het bbp totdat er een buffer is van 1,5 % tegenover de 3 % deficitnorm. Op dit vierjarig traject kan er een verlenging komen van drie jaar, indien een lidstaat een pakket aan hervormingen en investeringen opneemt.

Het is nu wachten op de goedkeuring door het Europese Parlement, dat begin maart zal stemmen in commissie en tot slot in april tijdens een plenaire zitting. Om het proces helemaal af te ronden zal de ECOFIN-raad nog zijn finale instemming moeten geven. Pas dan zijn de Europese begrotingsregels volledig goedgekeurd.

Instemming met de nieuwe regels

De N-VA-fractie roept zeer duidelijk op om deze nieuwe Europese begrotingsregels goed te keuren op het Europese niveau. Met onze dramatische begrotingscijfers is het nodig dat er een duidelijk signaal komt dat er iets zal worden ondernomen en dat België de situatie ernstig neemt.

De tekst blijft natuurlijk een compromis, dus perfect is het voorstel zeker niet. Zo blijven we op onze honger zitten wat de naleving en de handhaving betreft. De Commissie zal nog steeds kunnen voorstellen om een buitensporige tekortenprocedure op te starten voor lidstaten die

excessif à l'égard des États membres qui ne respectent pas les règles, mais ce mécanisme n'a, jusqu'ici, pas encore réellement débouché sur des modifications de la politique budgétaire belge.

Néanmoins, cette réforme comporte aussi des avancées manifestes. Rien que pour cela, elle mérite d'être soutenue avec conviction. La réforme prévoit notamment l'élaboration pour chaque État membre d'une perspective pluriannuelle tenant compte non seulement de la trajectoire budgétaire, mais aussi des réformes et des investissements, ce qui est positif. À cela s'ajoute que le texte prévoit des garanties renforcées pour s'assurer d'une réduction suffisante de l'endettement et des déficits. Par ailleurs, on aura recours à l'avenir à une norme de dépenses, ce qui offrira davantage de transparence que le solde structurel utilisé aujourd'hui. Le gouvernement flamand a déjà inscrit une telle norme de dépenses dans son cadre législatif. Il est temps que le niveau fédéral suive cet exemple.

Le gouvernement De Croo refuse de jouer un rôle moteur

Compte tenu de ses chiffres budgétaires désastreux, la Belgique a besoin, plus que d'autres États membres, d'un cadre européen renforcé, qui devra mettre l'accent sur l'exigence absolue de mener des réformes.

Malheureusement, la position du gouvernement fédéral est floue. En réponse à une question parlementaire posée par M. Sander Loones, le premier ministre Alexander De Croo s'est simplement contenté de la déclaration suivante: "J'ai déjà indiqué dans d'autres réponses que notre pays ne s'y opposerait certainement pas"¹ (traduction), ce qui doit être interprété comme une abstention au niveau européen. Cette situation est quelque peu embarrassante, compte tenu notamment du fait que c'est précisément durant la présidence belge de l'Union européenne qu'il faudra conclure sur les nouvelles règles budgétaires européennes.

Les atermoiements du gouvernement belge en la matière semblent être fortement motivés par les partis de l'aile gauche de la Vivaldi. C'est ce qui ressort des votes exprimés par leurs députés européens, qui ont même voté contre l'octroi du mandat permettant d'entamer les trilogues sur les règles budgétaires. C'est ce qui ressort également de plusieurs déclarations de ministres de la Vivaldi, qui se sont même positionnés à ce sujet dans les médias en utilisant leurs titres de fonction

de regels niet honoreren, maar tot op heden heeft dat systeem nog niet echt geleid tot wijzigingen van het begrotingsbeleid in België.

Toch zet de hervorming ook duidelijke stappen vooruit. Het verdient alleen daarom al overtuigend te worden gesteund. Het is bijvoorbeeld positief dat er per lidstaat een meerjarenperspectief zal worden opgesteld waarbij men naast het begrotingstraject ook rekening houdt met hervormingen en investeringen. Daarbij zijn er versterkte waarborgen voor voldoende schuldafbouw en tekortreductie. Daarnaast zal er in de toekomst met een uitgavennorm worden gewerkt, wat voor meer transparantie zal zorgen dan bij het nu gebruikte structureel saldo. De Vlaamse regering heeft dergelijke uitgavennorm al verankerd in zijn wetgevend kader. Het wordt tijd dat het federale niveau dit voorbeeld volgt.

De regering De Croo weigert een trekkersrol op te nemen

Gelet op haar desastreuze budgettaire cijfers heeft België meer dan andere lidstaten nood aan een sterker Europees kader. Dit kader zal de absolute vereiste aan hervormingen moeten versterken.

Helaas blijkt het standpunt van deze federale regering onduidelijk. Premier De Croo hield het in een antwoord op de parlementaire vraag van Sander Loones op een eenvoudige: "Ik heb ook in andere antwoorden al aangegeven dat ons land zich zeker niet zal verzetten"¹, wat uitdrukkelijk gelezen dient te worden als een onthouding op het Europese niveau. Een enigszins gênante situatie, in het bijzonder gelet op het feit dat net tijdens het Belgische voorzitterschap van de Europese Unie zal worden geconcludeerd over de nieuwe Europese begrotingsregels.

Het dralen van de Belgische regering lijkt daarbij sterk te zijn ingegeven door de linkse partijen binnen Vivaldi. Dat blijkt uit het stemgedrag van hun Europarlementsleden, die zelfs tegen het mandaat hebben gestemd voor de aanvatting van de trilogie over de begrotingsregels. Het blijkt evenzeer uit diverse communicaties van Vivaldiministers die zelfs mét gebruik van hun functietituluur hierover stelling innamen in de media en aldus de indruk wekten dat ze spraken namens de regering. En dit

¹ Question de M. Sander Loones à M. Alexander De Croo (premier ministre) sur "L'accord relatif aux nouvelles règles budgétaires européennes" (55041431C), commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives, 20 février 2024 – CRIV 55 COM 1274, p. 36.

¹ Vraag van de heer Sander Loones aan de heer Alexander De Croo (eerste minister) over "Het akkoord over de nieuwe Europese begrotingsregels" (55041431C), Commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken van 20 februari 2024 – CRIV 55 COM 1274, pag. 36.

et qui ont ainsi donné l'impression de s'exprimer au nom du gouvernement. Et ce, bien que le ministre des Finances ait souligné à plusieurs reprises au Parlement que le gouvernement ne pourrait se positionner dans ce dossier qu'après la finalisation de l'accord à ce sujet au niveau européen.

Nous y sommes aujourd'hui: un accord européen a été conclu. Les différents gouvernements de notre pays doivent désormais se positionner, y compris le gouvernement fédéral. Au travers de la présente proposition de résolution, nous demandons au gouvernement fédéral de soutenir les nouvelles règles budgétaires européennes dans leur intégralité.

ongeacht het feit dat de minister van Financiën meermaals in het Parlement benadrukte dat de regering over dat dossier pas stelling kan innemen nadat het akkoord daarover Europees werd afgerond.

We staan vandaag op dat punt. Er is een Europees akkoord. Het oordeel van de diverse overheden in dit land moet worden bepaald, zo ook van de federale overheid. Met dit voorstel van resolutie wordt de federale regering opgeroepen om de nieuwe Europese begrotingsregels onverkort te steunen.

Sander Loones (N-VA)
Peter De Roover (N-VA)
Anneleen Van Bossuyt (N-VA)
Wim Van der Donckt (N-VA)
Tomas Roggeman (N-VA)
Michael Freilich (N-VA)
Kathleen Depoorter (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant qu'avec un déficit budgétaire de 27,5 milliards d'euros et un taux d'endettement de 107 % du PIB, nos finances publiques se trouvent dans un état dramatique qui ne cessera de se détériorer à politique inchangée;

B. considérant qu'il est déjà acquis que des sanctions européennes nous seront imposées;

C. considérant qu'une trajectoire budgétaire individuelle offre des possibilités et des occasions en ce qui concerne la mise en œuvre des mesures d'économie et des réformes nécessaires;

D. vu les modifications positives apportées au Pacte de stabilité et de croissance, qui permettront aussi de tenir compte des réformes et des investissements;

E. considérant qu'en sa qualité de membre de l'union monétaire européenne, la Belgique doit faire preuve de solidarité et de responsabilité à l'égard des autres membres de cette union pour ne pas mettre l'euro en péril;

F. vu l'importance de bénéficier de la confiance des marchés financiers;

G. considérant que la Belgique pourrait envoyer le signal qu'elle prend la politique budgétaire au sérieux;

H. considérant qu'il est dans l'intérêt de tous de disposer de finances publiques saines;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

d'approuver les nouvelles règles budgétaires européennes dans leur intégralité.

28 février 2024

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende de dramatische toestand van onze overheidsfinanciën met een begrotingstekort van 27,5 miljard euro en een schuldgraad van 107 % van het bbp, en de verdere ontsparing bij ongewijzigd beleid;

B. gelet op het Europese strafbankje dat nu al op ons wacht;

C. overwegende de mogelijkheden en kansen die een individueel begrotingstraject met zich meebrengt wat betreft het uitvoeren van de nodige noodzakelijke besparingen en hervormingen;

D. overwegende de positieve wijzigingen aan het Stabiliteits- en groeipact waarbij ook rekening wordt gehouden met hervormingen en investeringen;

E. gelet op de monetaire unie waar België deel van uitmaakt en waardoor ons land zich dus solidair en verantwoordelijk moet gedragen met andere eurolanden om de munt niet in gevaar te brengen;

F. overwegende het belang van het vertrouwen van de financiële markten;

G. overwegende het signaal dat België kan geven dat ze het begrotingsbeleid serieus neemt;

H. gelet op het algemeen belang van gezonde overheidsfinanciën;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

de nieuwe Europese begrotingsregels onverkort goed te keuren.

28 februari 2024

Sander Loones (N-VA)
Peter De Roover (N-VA)
Anneleen Van Bossuyt (N-VA)
Wim Van der Donckt (N-VA)
Tomas Roggeman (N-VA)
Michael Freilich (N-VA)
Kathleen Depoorter (N-VA)